



vernissage le 28 juin à 19h

le complexe de rittberger*

du 27 juin au 19 juillet

à la fondation **AVICENNE**

ARTISTES

paola Anziché : alix Barbey et jean Fernandez : armand Behar :
pascal Bircher : gosia Bojkowska : guillaume Goutal : le collectif KIT :
laurent Le Deunff : Lefevre Jean Claude : yann Lévy : fabrice Panichi :
julia Rometti et victor Costales : emilie Schalck : canelle Tanc :
[U]LS (amélie et alexandre Fauvet) : frederic Vincent

- * **LE COMPLEXE DE RITTBERGER**, ou la ronde infinie des obstinés
exposition autour de la fondation **AVICENNE** du 27 Juin au 19 juillet 2009
- * Lecture-exposition de **Lefevre Jean Claude** le 28 juin à partir de 16h30
dans le salon Honorat de la Maison Internationale (entrée libre)



MAIRIE DE PARIS



MAISON INTERNATIONALE DE LA CITÉ

CALUSTICK



fondation CARI





Vue de la fondation Avicenne en construction, 1967 © G.M Lavallette & archives CIUP

LE COMPLEXE DE RITTBERGER, ou la ronde infinie des obstinés

Exposition autour de la fondation AVICENNE
du 27 juin au 19 juillet 2009 du vendredi au dimanche de 15H00 à 20H00
(entrée libre).

Vernissage le 28 juin à partir de 19H00 à Avicenne.

Ponctuée de trois événements programmés dans le cadre des “Week-ends à la Cité” (programmation du TCI) :

Lefevre Jean Claude, "Lecture - Exposition" donnée dans le salon Honnorat de la Maison Internationale le 28 juin de 16H30 à 19H00.

Le 05 juillet, "Jean Fernandez goes to the CIUP" de 15H00 à 20H00, sous la forme d'une compilation d'extraits de films américains, Jean Fernandez présente, dans sa "caisse", la genèse de son obsession pour la Ford 55.

Le 04 et 05 juillet A 16H30, 17H30, 18H30, à la maison Lucien Paye, projection du film qui lui a été consacré "**Jean Fernandez goes to America**" co-réalisé par Alix Barbey et François Skyvington en 2005.

Le complexe de Rittberger, ou la ronde infinie des obstinés.

Dans le cadre de sa résidence à la Cité internationale, Glassbox "sans les murs" a invité 15 artistes à faire des propositions originales pour le bâtiment de la fondation Avicenne de la Cité. Cette maison d'étudiants, signée Claude PARENT et André BLOC, a été élaborée selon un principe rare de construction du haut vers le bas, du plafond vers le sol, du ciel vers la terre... Elle est actuellement fermée dans l'attente de travaux et, cette fermeture, en lui retirant sa fonctionnalité, la transforme en un terrain d'expérimentations puisque les artistes s'emparent du bâtiment et convertissent les nombreuses vitres en espaces-vitrines pour leurs oeuvres.

Déjà, en octobre 2008, le collectif_fact (CH) y dévoilait une première série d'installations à l'invitation de Glassbox.

Du 27 juin_au 19 juillet 2009, 15 artistes investissent à leur tour la fondation Avicenne : Paola Anziché (ITA), Armand Behar, Pascal Bircher, Gosia Bojkowska (SWE), le Collectif KIT, Guillaume Goutal, Yann Lévy, Fabrice Panichi (ITA), Laurent Le Deunff, Emilie Schalck, Canelle Tanc, Frédéric Vincent, Julia Rometti et Victor Costales (ECU), (U)LS (Amélie et Alexandre Fauvet), sont les nouveaux « metteurs en scène » des lieux.

Les oeuvres qu'ils produisent, s'inscrivant dans un bâtiment inaccessible au public qui les percevra donc de l'extérieur, inversent les données habituelles de l'exposition.

Aussi étonnant que cela puisse paraître, le nom donné à cette exposition prend sa source dans l'histoire du patinage artistique. Ainsi, celui qui exécute un Rittberger pratique une rotation sur lui même.

Nous insistons sur l'importance de cette pirouette en tant qu'agent métaphorique, car ce titre comporte à lui seul les options de contournements qui sont autant de points communs entre les pratiques des artistes invités, l'identité de Glassbox retrouvée par la boîte en verre et la fougue de jeunesse qui caractérise ce bâtiment conçu et réalisé dans les années 60.

Et puis, il y aurait peut-être un point commun entre l'étonnant escalier extérieur de la fondation Avicenne et la figure du Rittberger. Hypothèse fantasque, retournement délicieux capable de confondre les lieux en une réseve pour inserts d'oeuvres dont

les caractéristiques seraient de prolonger cette idée de la boucle sans y adhérer formellement.

La boucle et le tracé sont donc des motifs récurrents mais non exclusifs dans les oeuvres réunies pour cette exposition. C'est aussi le parcours emprunté par le public qui souhaite les découvrir.

Trois événements accompagnent cette exposition :

***Lefevre Jean Claude... le travail de l'art au travail au travail - 28 juin 2009 de 16H30 à 19H00 - Salon Honorat de la Maison Internationale.**

Lefevre Jean Claude invite le public au salon Honorat à assister à une lecture exposition — produite avec l'aide d'acteurs interprètes s'exprimant dans différentes langues parlées à la Cité internationale —, des [l'ic notations] qu'il consigne depuis 1977. Pour cette lecture exposition, les séquences retenues sont extraites des carnets #49 et #50: années 2006/2007.

****Jean Fernandez goes to the CIUP” - 05 juillet 2009 de 15H00 à 20H00**
sous la forme d'une compilation d'extraits de films américains, Jean Fernandez présente, dans sa “caisse”, la genèse de son obsession pour la Ford 55.

****Jean Fernandez goes to America" - 04 et 05 juillet 2009 à 16H30, 17H30, 18H30,**
à la maison Lucien Paye, projection du film qui lui a été consacré “**Jean Fernandez goes to America**” co-réalisé par Alix Barbey et François Skyvington en 2005.

Jean Fernandez et Alix Barbey présentent un road movie « paysager et mécanique » : au travers du pare-brise de sa Ford 55, Jean Fernandez, part vérifier l'existence des lieux de scènes mythiques du cinéma américain.

En présence de Jean Fernandez et d'Alix Barbey.

PAOLA ANZICHE

“aquarium”

Installation, matériaux mixtes, peinture sur vitres et tapis à dérouler, avec le soutien de la Dena Fondation

De l'impossibilité de rentrer dans le bâtiment Avicenne, l'artiste Paola Anziché exploite la répétition d'un motif issu d'un tapis de grande consommation. Elle convertie ainsi l'espace d'entrée en un kaléidoscope dont un prolongement est induit, en intérieur, par la lumière et, en extérieur, par le déroulement d'un tapis.



motif du tapis - Paola Anziché - © P.Anziché

Paola Anziché (1975 Milano). Vit et travaille à Turin et Milan.

Degree **2000/2004**: Städelschule, Staatliche Hochschule für Bildende Künste, Frankfurt/Main.

Residency program **2008** : Dena Foundation for Contemporary Art au Centre International d'Accueil et d'Echanges des Recollets, Paris (Città di Torino, UniCredit Private Banking, Fondazione Spinola Banna).

Price **2008** : VideolT, Artegirovane, Torino, **2004** : Moving Mobility, G.A.I. Milano.

Solo show **2009** : Tapis- à- porter, Careof, Milano. **2007** : The functional fake objects, Placentia Arte, Piacenza; Functional fake, Agentur/outLINE, Amsterdam; Chinoserie, Istituto Italiano di Cultura, Belgrado

Group show **2008** : It Takes Something to Make Something, Portikus, Frankfurt/Main.

2006 : Labyrinth, Botkyrka Konsthall, Stoccolm.

<http://anziche.blogspot.com>

ARMAND BEHAR

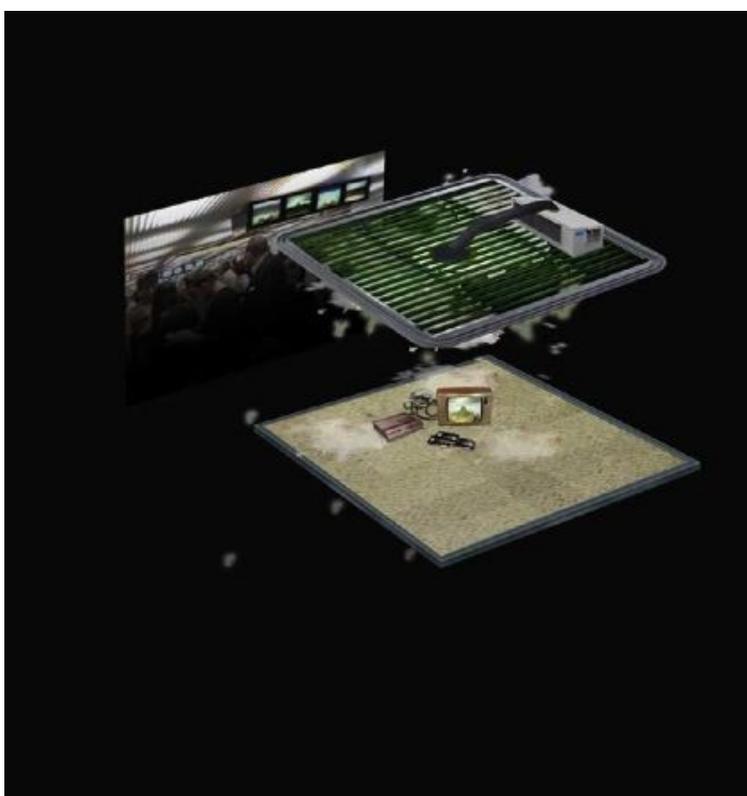
“A l'origine du monde : des anonymes”

Installation, plateforme de 4m2, matériaux mixtes avec le soutien de 8 Numérique

Depuis le début des années 2000 Armand Behar se consacre à la réalisation d'une seule et même œuvre évolutive intitulée : Histoire d'une représentation. Toutes les pièces réalisées font référence à cette histoire.

Chaque oeuvre : vidéos, photographies, installations, livres,... fonctionnent comme un indice. Au fur et à mesure des expositions le spectateur découvre un monde imaginaire : une fiction qui raconte l'histoire d'une société où les individus sont obsédés par leur désir reproduire dans le réel les formes rencontrées dans les univers virtuels.

crédits réalisation technique vidéo : Matthieu Foulet / réalisation technique images de synthèses : Yuan Yin / Conseil installation sonore : Roland Cahen / support technique : François Guigon / production micro-film : Société Scriptum
Ce projet est soutenu par la Galerie Patricia Dorfmann.



“A l'origine du monde : des anonymes” - Armand Behar - ©A.Béhar

Armand BEHAR (1963, Paris). Vit et travaille à Paris.

Expositions (sélection) **2008**: Ballade sur la presqu'île. Installation

Une mission pour Olivier Oswald. Installation (visionneuse micro-film)

A l'origine du monde : des anonymes. Film : vidéo : durée : boucle

Au milieu de ces paysages artificiels seul les restes d'un monde industriel sont bien réels - Photographie

2006-07 Ecriture du projet. HR Volet II

2003-05 En direct du Centre, performance en réseau. HR Volet I.

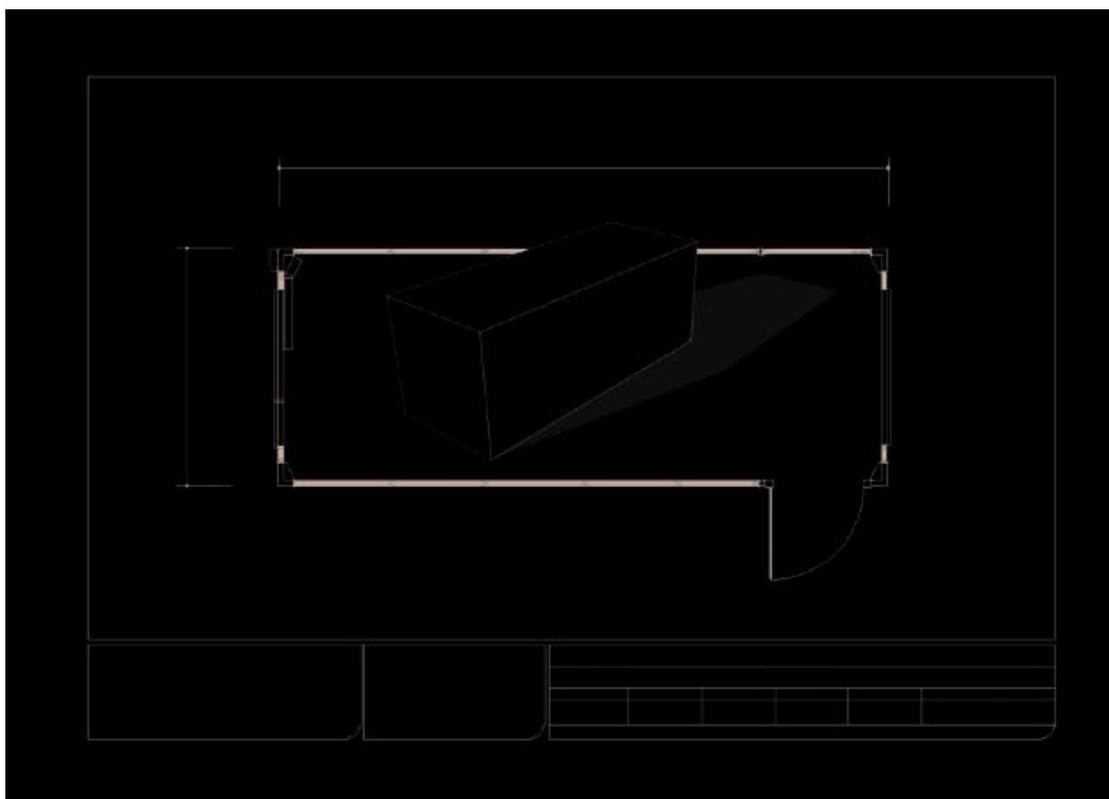
<http://www.armandbehar.fr>

PASCAL BIRCHER

"Modular Interstice"

Installation Algéco + programmation autonome rotative, matériaux mixtes

L'installation de Pascal Bircher consiste en un algéco® de chantier utilisé comme un espace de gestation temporaire. Modular Interstice transporte et rejoue les contraintes de l'exposition de la fondation Avicenne à un autre endroit du Parc. Ce projet est une extension du lieu d'exposition. L'artiste propose d'occuper ce module à la fois "white cube" provisoire et atelier pendant toute la durée de l'exposition.



Projet Modular Interstice - Pascal Bircher - ©P.Bircher

Pascal BIRCHER, (1972, Redhill, Angleterre). Vit et travaille à Paris.

1998 - 2001 BA (Honours) Fine Art, Central Saint Martins, London

1993 - 1996 Diplôme en Display & Exhibition Design, École des Arts Appliqués, Vevey, Suisse

Solo show (selection) **2008** : seven forty pm, Galerie Martine & Thibault de la Châtre, Paris; avec le concours du Centre National des Arts Plastiques (aide à la première exposition) et de la Mairie de Paris (aide individuelle au projet)

Group show (selection) **2008** : Acclimatation, commissaire: Bénédicte Ramade; Centre d'Art de la Villa Arson, Nice

Show Off, Galerie Martine & Thibault de la Châtre, Espace Pierre Cardin, Paris

2007 : FIAC 2007, Galerie Martine & Thibault de la Châtre, Cour carrée du Louvre.

<http://pbircher.googlepages.com>

GOSIA BOJKOWSKA

“Tracks: Temporary Impressions”

Dessins sur rouleau de 40 mètres, mécanisé

Gosia BOJKOWSKA travaille à partir d'objets, de dessins et d'installations où la plupart du temps le regardeur est convié à participer à l'oeuvre.

Cette production est issue d'une série de rouleaux.

Ainsi, chacun d'eux, correspond à un journal illustré, un carnet de bord des villes où l'artiste a vécu : Stockholm, Buenos Aires ou Varsovie.

Le mouvement est infini, l'histoire se recompose sans cesse dans un sens comme dans un autre.



Extrait de Tracks : temporary impressions - GOSIA BOJKOWSKA - © GOSIA BOJKOWSKA

Gosia Bojkowska (1979, Cracovie, Pologne). Vit et travaille à Stockholm, Suède.

Royal University Collage of Fine Arts, Stockholm, 2001-2006.

Solo show (selection) **2008** : Impossible and Reasonable Things, Cité Internationale des Arts, Paris. **2006** : Varutstallning 2006, Akademien, Stockholm. **2005** : Lotterivagen 20, Galerie Mejan, Stockholm.

www.gosiabojkowska.net

GUILLAUME GOUTAL

“Voltige du pack de bière / le Ticking Clock”

Dessin mural mine de plomb (In situ)

Guillaume Goutal travaille à révéler le monde quotidien dans des formes métaphoriques tirées de phénomènes de société comme: la consommation, la politique de communication, l'image de marque et le pouvoir. L'oeuvre présentée "Voltige du pack" applique, à un pack de bière, les figures imposées des avions de chasse de la Patrouille de France. Sorte de croisement acrobatique entre trivialité et fantasme de la performance ordonnée de l'Etat.



Simulation "Voltige du pack" - G. Goutal - © G. Goutal

Guillaume GOUTAL (1963, Paris). Vit et travaille à Paris et La Rochelle

Diplômé de l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris

Expositions (sélection) **2008** : "Science-Fiction" (avec Vincent Epplay), POINT EPHEMÈRE, Paris; "Pegg", DOOR STUDIOS, Paris; "La guinguette de l'Art Contemporain", FRAC POITOU-CHARENTES, Angoulême; MÉDIATHEQUE DE MERIGNAC, Bordeaux; LA BÉRGERIE, Montauban, (avec Ghislain Mollet-Viéville).

<http://www.guillaumegoutal.com>

COLLECTIF KIT

Julie Béna, Laurence De Leersnyder, Daphné Navarre, Eve Pietruschi.

“Livraison à Glassbox”

Installation matériaux mixtes, le Collectif KIT a reçu pour cette réalisation le soutien de la Fondation Cari

KIT regroupe autour d'une réflexion et d'une aspiration commune quatre jeunes artistes issues de la Villa Arson.

Point de convergence entre 4 identités et 4 démarches, KIT est un lieu de recherche, d'expérimentations et de réactions artistiques.

KIT développe plusieurs projets, sous différentes formes :

_Livraison A Domicile : proposition d'exposition

_Fingers in The Nose : performances

_ 35 pages : projet d'édition

A la fondation Avicenne, KIT propose “Livraison A Glassbox”. Partant de son répertoire de modules créé à l'occasion de sa première exposition à Nice, KIT réinvente l'espace qui lui est proposé, faisant jouer et interagir l'espace vitré, la structure modulaire additionnée de nouveaux éléments et les œuvres.



Portrait du groupe - Collectif KIT - ©C.KIT

KIT

Né en 2007, à la Villa Arson, Nice.

2009 : KIT invite, rue Charlot, Paris, KIT intervention dans le cadre “d'Opération Tonnerre”, à Mains d'Œuvres. **2008** : Performance sonore autour de l'exposition “Acclimatation”, Villa Arson, Nice. Kit intervention dans le cadre de l'exposition “Les sujets en moins”, Galerie Léo Scheer.

<http://www.facebook.com/group.php?gid=29973912846>

YANN LÉVY

“11 ml et 7 kg de matière”

Peintures à l'huile sur polyester transparent, dimensions variables

De grands panoramas suspendus au mur, des dessins à la fois fragiles et très maîtrisés, une superposition de motifs élégants, quelques couleurs [...] une installation à part entière, avec un mélange des matières, des formats et des techniques aux antipodes du dessin format raisin soigneusement encadré [...] C'est ce basculement des perspectives sur une variété de médiums qui donne une vision du proche et du lointain, du strict relevé et de la fantaisie [...] Alors que les points de vue semblent flotter dans l'espace en se superposant, Yann Lévy propose en toute quiétude la vision d'un monde qui s'entasse, couche après couche, sur l'imaginaire du spectateur.

Extrait de « Transparence du paysage », Nicolas Garait, zéroquatre n°3.

L'installation de Yann Lévy à la fondation Avicenne épouse les limites de la boîte en verre qui constituait autrefois un espace d'attente.

Il est question ici d'exalter un principe de son travail, la reproduction minutieuse d'un phénomène paysager mais cette fois, dans une démarche inversée. Le paysage constitué de panneaux transparents en suspension dans cet aquarium vitré renvoie aux contours de résidus trouvés dans la nature.



Plan possible de l'installation - Yann Lévy - ©Yann Lévy

Yann Lévy, né en 1975. Vit et travaille à Lyon

Diplômé de l'ERBA Valence en 1999

(sélection) 2008 : “On est d'dans”, exposition personnelle aux Échanges Culturels Bullukian, Lyon. “Permutation 40 artistes - 01 musée vide”, exposition collective Musée des Beaux-Arts de Valence. **2009** : exposition collective à la galerie Caroline Vacher, Lyon.

<http://yannlevy.net/>

FABRICE PANICHI

“MODULO”

typographie en accès libre sur glassbox.fr, à l'origine d'une signalétique pour l'exposition

Il a été proposé à Fabrice Panichi de suivre la logique de l'exposition pour dessiner une typographie téléchargeable gratuitement sur le site de Glassbox basé sur une relecture des plans de la fondation Avicenne.

“La typographie apparaîtra rectiligne, simple et en même temps reproduite, multipliée et reconnaissable.”



tablette de la typographie “modulo” Fabrice Panichi - ©Fabrice Panichi

Fabrice Panichi, né en 1982 à Pescara en Italie. Vit et travaille à Paris

2008 : Diplômé de Design industriel et communication visuelle, Venise.

2006 : Migropolis© the Book

<http://tunis1.com>

JULIA ROMETTI & VICTOR COSTALES

“Panapalmarium”

Installation

Julia Rometti et Victor Costales sont actuellement en résidence au collège Franco-britannique de la CIUP.

Julia Rometti et Victor Costales proposent un projet de collecte auprès des maisons de la CIUP, des plantes d'intérieur qui se trouvent dans les espaces communs.

" Les plantes d'intérieur ont su s'imposer dans tous les types d'espace et, et depuis la seconde moitié du XXème siècle, sur tous les continents.(...)Elles renforcent encore une proximité planétaire en devenant le dénominateur commun de nombreux bâtiments collectifs à travers le monde.(...)Les végétaux d'intérieur ont colonisé des pays de cultures éloignées et sont peut-être l'élément de décoration le plus courant(...)Jamais des plantes d'intérieur abandonnées à elles-mêmes ne retourneront à l'état sauvage, et transformeront une maison en jungle.(...)Au terme de cette découverte historique de la végétation d'intérieur, la présence d'une véritable poésie végétale s'impose avec force."

(La grande aventure des plantes d'intérieur. Histoire et symbolisme des origines à nos jours" Laurent Domec).



Panapalmarium, Julia Rometti & Victor Costales, ©J.Rometti & V.Costales

Julia Rometti, née en 1975 à Nice et Victor Costales né en 1974 à Minsk, Bielorussie. Vivent actuellement au Collège Franco-Britannique de la CIUP, travaillent ensemble depuis 2005.

Exposition (selection): **2009**: Territoires Emergeants, CRP, Douchy-les-Mines, France
2008: Loop Diverse, Barcelone, Espagne, **2007**: International Film Festival of Rio de Janeiro, Brésil. Gringo Loco Project, Casa 3 patios, Medellin, Colombie.

Résidence (selection) **2009** : Lab-Labanque, Béthune, France, **2007**: Road 1.6 Encuentro MED07, Biennale de Medellin, Colombie, **2007**: CAPACETE, Rio de Janeiro, Brésil, **2004**: EXO, São Paulo, Brésil.

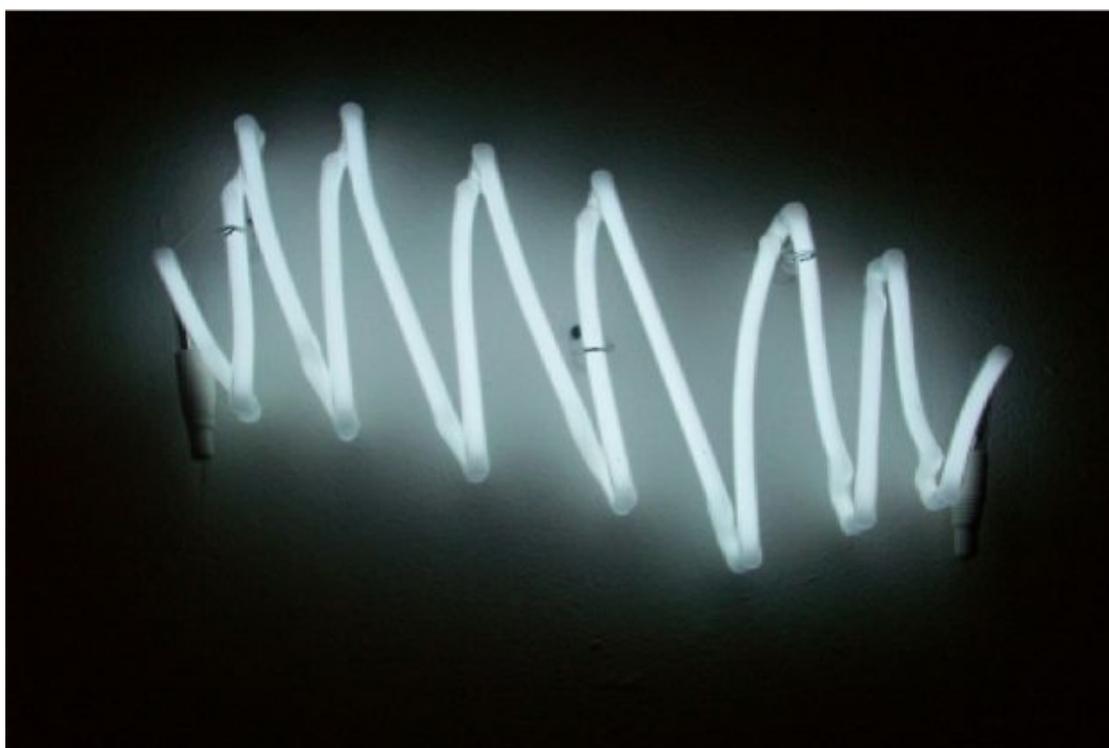
EMILIE SCHALCK



Néon, 30x40 cm

Emilie Schalck écrit et réalise des films mélangeant animation et documents d'archives. Ces vidéos/dessins animés sont diffusés sous la forme d'installations et d'agencements. Parallèlement à ce travail, se développe une pratique de scénographe où, par le dessin et des procédés sculpturaux, elle reconstitue des espaces anxiogènes, emprunts de culture cinématographique.

Dans le cadre du "Complexe de Rittberger", Emilie Schalck présente un néon qui reproduit la ligne cassée qu'on pourrait croire description d'une oscillation monétaire et qui, est en faite, une surexposition du motif de censure utilisé dans la bande dessinée japonaise. Elle ajoute à cette proposition une série de dessins originaux.



Néon blanc industriel - Emilie Schalck - © E.Schalck

EMILIE SCHALCK, née en 1981. Vit et travaille à Montpellier et Strasbourg.

Solo show (selection) **2008** : Staalplataz/Le petit Mignon, Berlin. Co-réalisation Stéphane Despax. **2006** : Performance Festival Art in the context / The differences, Mazovia's Center of Culture and Art, Varsovie

Group show (selection) **2009** : Exposition avec le Laboratoire Associatif d'Art et de Botanique. Jardin du Château de Versailles. Oct Performance avec le Bike's Band Centre d'art Le Casino Luxembourg. Sous la direction de Phillip Jacq.

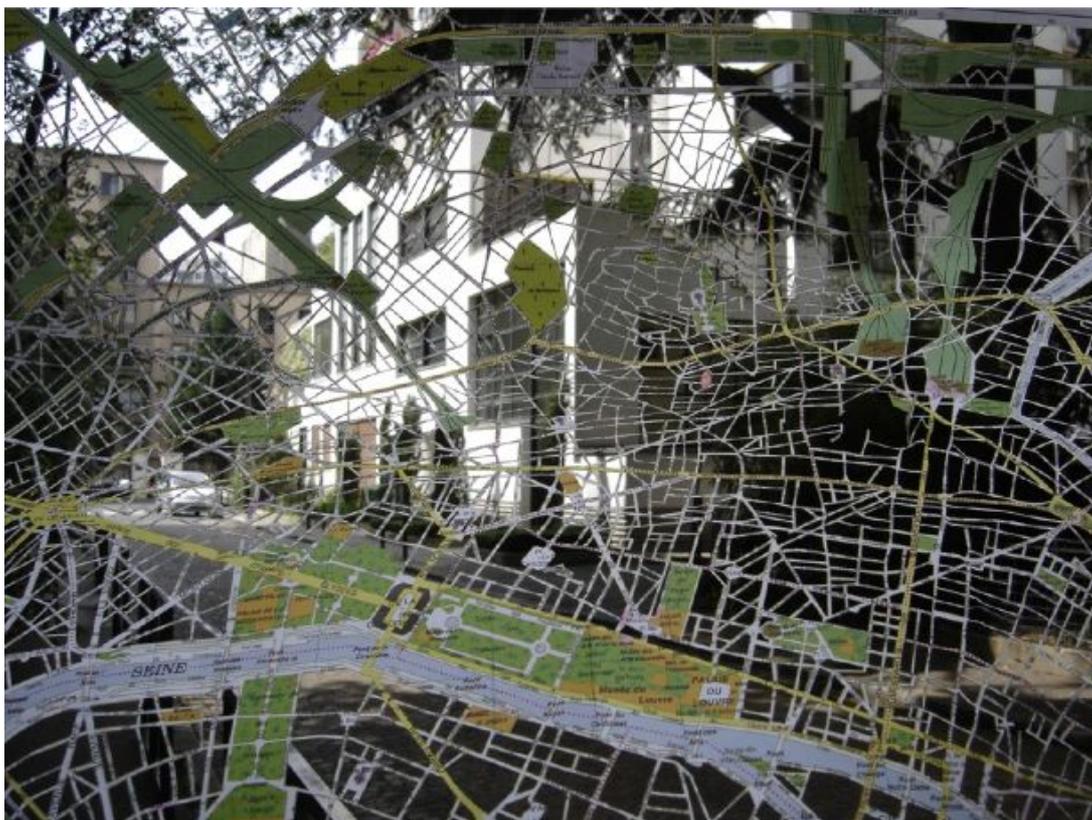
<http://www.emilie-schalck.com>

CANELLE TANC

“Sans titre”

Photographies et expérimentations photographiques autour du bâtiment d'Avicenne

L'intervention photographique de Cannelle Tanc intégrera la spécificité extérieure du bâtiment tel que nous le voyions actuellement. Cette série photographique trouve sa place à l'intérieur du bâtiment et se confronte à une carte découpée du territoire de la cité internationale. Les cartes utilisées sont comme des trames qui formalisent mon cadrage photographique. Ainsi les filets du bâtiment pourront être aussi pensés comme trame photographique.



Série 4, n°2, rue Robert Mallet-Stevens, Paris & carte évidée de Paris, 2007-08 - Cannelle Tanc ©C.Tanc

Cannelle Tanc vit et travaille à Paris.

Diplômé du DNSAP de l'ensba de Paris, d'un post-diplôme de l'ensba de Paris et d'un DEA en histoire de l'art, La Sorbonne, Paris. Cannelle Tanc a exposé notamment **en 2007** au Künstlerhaus-Frize de Hambourg et à l'Ecole Nationale de Kassel au moment de la Documenta XII, à Berlin à la galerie Linderhubber/Copyright à l'occasion de Art France, à la galerie Ampersand International Arts, à San Francisco. **En 2008** à Vienne à l'espace Bell Street, à Rotterdam à l'occasion de la foire Project Or en parallèle d'Art Rotterdam, au Centre d'art, l'Espace Vallès à Grenoble, à la galerie Cortex Athlético de Bordeaux, à la galerie d'Anne-Marie Siegel à Hambourg suivit de la réalisation de trois photographies dans le cadre d'un 1% pour la DDE d'Etampes. En préparation notamment **pour 2009**, La Force de l'Art 02 qui se tiendra du 23 avril au 1er juin et une exposition au MAC de Salta en Argentine.

<http://www.cannelletanc.eu>

FREDERIC VINCENT

“Nam June Fred” (Photographie spacio-dynamique)
pochettes de disques, bois, vidéo, 150 x 150 x 32 cm - 2006

Pour cette intervention à la fondation Avicenne, Frédéric Vincent réalise une photographie sonore en relation avec le travail de Nicolas Schöffer, artiste avec lequel Claude Parent, un des architectes de la Fondation Avicenne, a collaboré. La sonorisation de cette photographie est possible en lui intégrant de petits haut-parleurs. Il s’agira de “Structures Sonores sur ordinateur” et non d’une musique, comme aimait le rappeler Nicolas Schöffer.



Nam June Fred - 2006 - Courtesy La B.A.N.K © Frédéric Vincent

Frédéric Vincent vit et travaille à Paris.

Diplômé de l'école Estienne d'art appliqué et de l'école nationale supérieure des beaux arts de Paris. **En 2008**, Frédéric Vincent a participé aux expositions Feedback, Galerie Xprssns, Hambourg ; Artisbook International, Centre Pompidou, Paris ; BOOK, LENDROIT Galerie, Rennes ; Art is not Mute, Uppsala Konsthall, Uppsala, Suède ; Art is not mute, The Ersta Konsthall Sound Archive, Göteborg, Suède ; Musée des rencontres, Galerie Cortex Athletico, Bordeaux, France. **En 2009** : La Force de l'Art 02 ; "Sympathy for the painting", galerie La B.A.N.K.

www.fredericvincent.eu

LAURENT LE DEUNFF

“Sans titre”

Coffre fort - Sculpture en bois - 17 cm, largeur 13 cm, hauteur 26 cm

“Laurent Le Deunff considère le billot de bois comme la feuille de papier: un matériau encore informe auquel l’artiste, armé de ses outils, de son savoir, de son savoir faire- qu’on appelait autrefois son art, doit donner forme. “ C’est ainsi que Vincent Simon, présente brièvement la démarche de ce jeune artiste Bordelais.



Coffre fort - Laurent Le Deunff - © L. Le Deunff

Laurent Le Deunff (1977, Bordeaux) vit et travaille à Bordeaux

2001 DNSEP, école des Beaux-arts de Bordeaux.

Solo show (sélection) **2007** : 44°50'54N / 0°34'19W, CAPC, Bordeaux.

Commissaire: Charlotte Laubard. Pastiche naturaliste, à suivre...la galerie, Bordeaux.

Group show (sélection) **2006** : Vous êtes ici, château Bastor-Lamontagne, Preignac.

2005 : Domaine arboricole, lieu d’art à suivre..., Bordeaux.

<http://ledeunff.free.fr>

Dès le 19 juillet 2009, dernière pirouette :

**(U)LS !en partenariat avec l'ADRA (Association de Développement et de Recherche sur les Artothèques)!dispose d'Avicenne pour!
afficher le manifeste d'Eric Watier "Il n'y a pas d'images
rares!!(Aphorismes pour un manifeste ridicule)!"**

panneaux échelle 2,45m x 6m

avec une marge périphérique : 48 affiches par panneau

affichage de 10 panneaux qui composent tout le tour du hall et 2 panneaux à l'entrée.

12 x 48 = 576 affiches

+ 1000 exemplaires en diffusion à l'accueil de la Maison Internationale de la Cité Universitaire

(Un)Limited Store a lancé en février 2008 une carte blanche à des artistes sous la forme d'un journal tiré entre 5 000 et 10 000 exemplaires sur rotative de presse, un 12 pages au format tabloïde 430 mm x 290 mm en noir & blanc. Ce support et son détournement s'inscrivent dans la lignée des "gratuits", un support d'impression et de diffusion d'une proposition artistique et qui s'apparente au livre d'artiste sous la forme d'un journal en libre circulation.

(un)limited store est une structure qui s'interroge sur la propagation d'une proposition artistique. Toujours à la recherche de nouveaux moyens de diffusion, elle tente de réinventer pour chaque numéro différent mode de distribution. C'est dans ce sens que le journal (U)L.S investit la fondation Avicenne par un affichage du numéro hors série conçu par Éric Watier.

Éric Watier utilise l'espace du journal pour proposer un texte manifeste (français/ anglais) sur l'hyper-reproductibilité des images. Ce hors série se présente sous la forme d'un 4 pages qui se déplie pour former une affiche recto-verso. Un nouveau mode de diffusion est donc envisagé pour confronter ce texte à l'espace public.

Ainsi Glassbox invite ULS à prolonger l'exposition "Complexe de Rittberger" en venant, à l'aide de leur numéro hors série signé par Eric Watier, obturer les vitres, conditions d'existence de cette dernière exposition.



Simulation - ©ULS

www.un-limitedstore.com

LJC ARCHIVES

“Lecture exposition”

Création pour le salon honorat de la Maison Internationale

Le 28 juin 2009 - Salon Honorat de la Maison Internationale à partir de 16H30

Lefevre Jean Claude ou le travail de l'art au travail au travail.

Lefevre Jean Claude invite le public au salon Honorat à assister à une lecture exposition — produite avec l'aide d'acteurs interprètes s'exprimant dans différentes langues parlées à la Cité internationale —, des [ljc notations] qu'il consigne depuis 1977.

Pour cette lecture exposition, les séquences retenues sont extraites des carnets #49 et #50: années 2006/2007.



LJC - ©LJC

Lefevre Jean Claude (1946, Coutances). Vit et travaille à Gentilly.

2007 : [ljc notations] à la salle blanche Nantes et lecture exposition.

2009 : Exposition [les inventaires 1997/2007] au cabinet du livre du (30 avril au 24 juin 2009), participation à [la tour de babel], galerie Satellite, Paris (vernissage le 05 juin), participation à l'atelier cantoisel, joigny: [le temps est un enfant] (30 mai).

JEAN FERNANDEZ présente
"JEAN FERNÁNDEZ GOES TO THE CIUP"
05 juillet 2009 de 15H00 à 20H00.

Vidéo en boucle diffusée sur la banquette arrière d'une Ford 55 en déambulation libre dans le parc de la CIUP avec le soutien de 8 Numérique.

ALIX BARBEY présente
"JEAN FERNÁNDEZ GOES TO AMERICA"
04 et 05 juillet 2009 à 16H30, 17H30, 18H30 salle de projection de la maison Lucien Paye

Jean Fernandez et Alix Barbey présentent un road movie « paysager et mécanique » : au travers du pare-brise de sa Ford 55, Jean Fernandez, part vérifier l'existence des lieux de scènes mythiques du cinéma américain.

Synopsis : Jean Fernandez, passionné de voitures anciennes et de films américains, réalise à 37 ans son plus grand rêve : il part faire le tour des Etats-Unis dans sa Ford de 1955. En ramenant sa voiture "au bercail, dans sa patrie d'origine", Jean par son imagination et un sens du détail exceptionnels, nous entraîne dans un road-movie à travers les Etats-Unis d'hier et d'aujourd'hui, à la recherche des images et des sensations qui sont gravées dans nos mémoires. Au fil des miles qui défilent à travers le pare-brise panoramique de sa Ford, nous revisitons un mythe collectif sous le regard à la fois tendre et caustique d'un personnage atypique.

2001 - France

Documentaire / 52 minutes / Beta Digital / Couleur

Co-réalisation : François Skyvington

Production : Telessonne et Point du Jour

Sélection festivals

Salon des refusés 2004

Equipe technique: Image et son : Alix Barbey, François Skyvington

Montage : Olga Penot



J.F - © A.Barbey & F. Skyvington

<http://www.alixbarbey.com/JeanFernandez.htm>

A PROPOS DE LA FONDATION AVICENNE

Fondation Avicenne

(ancienne Maison de l'Iran)

→ Inauguration :
le 19 octobre 1969
→ Architectes :
Mohsen Foroughi,
Heydar Ghai (iranien), Claude
Parent, André Bloc,
Claude Colle (français).
→ Nombre de
lits : 99



À l'origine Maison de l'Iran, elle a changé de fonction et a été renommée en 1972 Fondation Avicenne en hommage au célèbre savant du XI^e siècle.

Dernière maison inaugurée à la Cité, c'est un des rares exemples en France d'édifice suspendu à une ossature métallique. À un système de trois portiques en acier reliés par des poutres longitudinales sont suspendus les blocs d'habitation comme pour affirmer l'élasticité caractéristique de l'acier. Deux volumes bas contiennent l'accueil et les services communs, et un volume de 9 étages abrite les chambres, avec à mi-hauteur un étage desservant l'appartement de direction.

La façade située côté périphérique est traitée en mur aveugle, créant un contraste entre cet immense volume clair et l'escalier sombre en forme de spirale qui donne sa dynamique au bâtiment.

Les résidents sont principalement de jeunes chercheurs.

À noter : salle de répétition d'ensembles musicaux.

Commentaires issus du guide de la CIUP



Vue d'Avicenne. © Glassbox

GLASSBOX “Artist run space”, en résidence à la CIUP depuis 2007.

Glassbox a toujours eu pour vocation de promouvoir la création contemporaine internationale en arts visuels, sans frontières techniques ni théoriques. Pendant 10 ans, l'espace qu'occupait cette équipe, rue Oberkampf, a ouvert ses portes à des projets contribuant à l'émergence de nouveaux paysages artistiques.

En Septembre 2007, Glassbox s'est installé à la Cité internationale universitaire de Paris (CIUP). Anne Couzon Cesca, François et Arnaud Bernus, rejoints en 2008 par Aleksandra Jatczak, Nicolas Juillard, Stéphane Despax et Nicolas Tilly, sont les porteurs de ce projet en pérégrination. **Cette équipe est invitée à penser la continuité de Glassbox "sans ses murs".**

La nouvelle mission de Glassbox “sans les murs” est d'offrir aux artistes invités les moyens d'intervenir dans un des nombreux lieux dont dispose la Cité internationale universitaire, au travers de ses pavillons, ses équipements sportifs et culturels ainsi que ses espaces verts. Sans règle apparente, si ce n'est celle d'étendre son plateau de jeu sur l'ensemble du territoire de la cité internationale, et fidèle à sa tonalité "remuante", Glassbox accompagne et souligne la présence visible ou discrète de ses invités et de leurs propositions.

Glassbox et les acteurs autonomes

Aux situations de groupes d'artistes invités à produire ou s'exprimer simultanément sur le site de la CIUP s'ajoute un autre format de liberté et d'expérimentation associé à la résidence de Glassbox. Acteur Autonome (A.A) est une désignation étrange attribuée à un artiste invité à graviter, s'infiltrer et produire une oeuvre qui joue sur une réappropriation des lieux.

Cela ne sous-entend pas forcément, ni n'exclut à tout prix l'exposition, il s'agit pourtant, dans un premier temps, de trouver les autorisations et les financements nécessaires pour l'épanouissement d'un projet artistique original, qu'il soit matériel ou non, et ayant attrait à une des spécificités qu'offre la CIUP. Ce lieu - disons plutôt ces lieux, s'offrent alors, par notre intermédiaire, aux acteurs devenus autonomes, comme un terrain de jeu unique.

Le cadre, l'activité humaine, les organisations regroupées sur le parc, sont des indices au travers desquels une démarche peut s'envisager.

Nous avons compris que ce statut d'AA en transit sur le site, de manière plus ou moins longue, plus ou moins régulière, enrichissait l'aventure Glassbox d'un nouvel opus aux accents circonstanciés par cet accueil limité dans le temps.

A nos yeux, la charge utopique de la Cité reste définitivement teintée par l'idée de mobilité.

Les AA sont les dignes représentants d'une population "d'artistes fantômes" que nous voudrions croissante et dont l'indistinction posturale oscille entre l'habitant et le passant. Quelques noms d'Acteurs autonomes : Thomas Léon, Ingrid Luche, Laetitia Benat, Nicolas Boone, Laurence Bonvin (CH), Enna Chaton, Carla Demierre & Marie Avril Berthet (CH), Nicolas Moulin et Marie Reinert (travail en cours avec la participation de Claude Parent).

Le site internet de Glassbox rend compte des différentes productions abouties et en cours dans le cadre de ce programme.

INFORMATIONS PRATIQUES

Activation de l'exposition les vendredi, samedi, dimanche du 27 juin au 19 juillet de 15H00 à 20H00. ULS disposera ensuite d'Avicenne pour afficher le manifeste d'Eric Watier "Il n'y a pas d'images rares" du 19 juillet au 1 er septembre 2009.

Pour plus de renseignements sur l'exposition :

Anne Couzon Cesca

prt : 06 45 61 26 28

mail : glassbox.smart@gmail.com

Comment se rendre à la Cité Internationale Universitaire de Paris

Cité Internationale Universitaire de Paris, 17 bd Jourdan - 75 014 Paris

<http://www.ciup.fr>

Accès

RER B, arrêt Cité universitaire (15 minutes du centre de Paris)

- Tramway T3, station "Cité universitaire"

- Métro ligne 4, station "Porte d'Orléans"

- Aéroport d'Orly à moins de 15 minutes.

- Aéroport Roissy-Charles DE GAULLE : 45 minutes direct avec le RER B

- de nombreuses lignes de bus ont un arrêt à proximité de la Cité (21, 67 et 88).

SOUTIENS



www.calistick.com



Retrouvez l'émotion de vos films en Haute Définition :

8mm, super 8, 9/5 et 16 mm sur votre télé.

<http://www.8numerique.com>